

# LOCKEED

## P2V-7

## NEPTUNE

Première esquisse en 1941, essayé en 1945, en service en 1947, du premier P2V-1 au P2V-7, une longue lignée des 1051 patrouilleurs maritime NEPTUNE construits, sans compter les 7B, 7LP, RB-69A, ou autres P-2J.

La France a utilisé 31 P2V-6 et 33 P2V-7 de juin 1953 en métropole à juillet 1984 aux antipodes où ils ont fini leur carrière à la 9S de la BAN La Tontouta (Nouvelle Calédonie).

J'ai pu approcher pour la première fois ce bel oiseau en 1970 quand je suis rentré au C.E.A.N. (Centre Ecole de l'Aéronautique Navale) de Rochefort pour passer mon Brevet Elémentaire de mécanicien d'aéronautique. Je l'ai retrouvé en 1974, toujours au même endroit, quand je suis revenu passer mon cour de « chouf » comme on disait à l'époque, où j'ai eu la chance de pouvoir prendre les commandes et le démarrer pour un point fixe. Je le retrouve comme voisin à ma sortie de l'école sur la base de Lann Bhioué étant moi-même affecté à la 4F sur BR1050 Alizé.

Après leur retrait du service actif, on a pu les retrouver dans la plus grande compagnie qui collectionne ces vieux guerriers et à qui elle a su redonner une deuxième carrière haute en couleur, mais surtout pas sans gloire, comme bombardier d'eau.

Pour ma part j'ai voulu un peu varier le ton en représentant celui-ci dans cette livrée.

### **Maquette**

Hasegawa référence JS-082 au 1/72 scale.

La seule sur le marché, datant de la fin des années 70 début des années 80, je ne me souviens plus très bien, mais dont la structure en relief en est la preuve.

Elle n'a pas pris une ride et à les dimensions et formes justes

### **Poste de pilotage**

Simple mais à détailler, car sa verrière laisse tout voir.

On commence par la pièce 36 où l'on pratiquera une ouverture d'accès au poste pilotage et on assemble les trois pièces du poste.

La deuxième partie du poste sera exécuté une fois les demi-fuselages assemblés.

### **Fuselage**

La conception est ancienne certes, mais simple et surtout saine

La première opération consiste à l'ablation des radômes. On commence par l'antenne du radar de recherche APS-20B que l'on remplace par des morceaux de fuselage trouvé dans la boîte à rabirot. Ajuster et coller sur ce vide. On continue par la

partie inférieure arrière qui protège l'antenne AN/APA-69 et on fini en supprimant aussi les carénages des antennes ALR-3 et AN/APR-9 avant et arrière. Le poste de pilotage sera mis en place, ainsi que les différents hublots et le puit de train avant. Si on veut mettre l'échelle d'accès, on peut aussi ouvrir la trappe en haut à gauche (attention droite ou gauche c'est toujours en regardant vers l'avant). Il faut savoir pour la petite histoire que c'est à quatre pattes que l'on accédait par ce tunnel à l'intérieur du fuselage.

Les demi-fuselages assemblés, on commence le long et fastidieux travail de gravage (tous mes gravages ont été effectués avec une aiguille de machine à coudre pour que le sillon soit le plus fin possible). On ponce et on termine en passant un cure-dent en bois pour retirer les bavures du gravage, car avec le masticage et le ponçage qui suit, tous les reliefs vont disparaître.

### ***Finition du poste de pilotage***

Le tableau de bord doit être en deux parties avec les différents cadrans de chaque côté, car son milieu était occupé par le scope répétiteur du radar APS-20B. Pour cela, on plonge dans la boîte à rabiot. La console centrale sera aussi équipée, ainsi que les deux consoles latérales qui n'existent pas et qui seront à faire entièrement. Cela fini, on peint le plancher en noir anthracite 85 de chez *Humbrol* et les parois en gris 178 de la même marque.

Les palonniers eux n'existent pas, on les récupère comme pour le tableau de bord dans les surplus. Les manches à balais sont à fabriquer dans un morceau de carte plastique de 1mm de large sur 4 mm de haut. Le volant lui à été récupéré sur une photo-découpe. Les fauteuils viennent d'un Canadair, auquel on aura ajouté des harnais en feuille d'étain de couleur bleu qui tranche sur le rouge orangé des fauteuils. Une fois tout cela collé en place, on construit les consoles latérales. Un simple morceau de carte plastique de 1mm d'épaisseur mis sur la tranche et rehaussé par de la photo-découpe.

La verrière en deux parties, sera gravée avant assemblage (et là Attention, aucun rattrapage n'est possible en cas de dérapage) et pour les moins motivés comme moi, mais poussé par mon fils, on ouvre et on refait les deux issues de secours au-dessus des sièges pilotes pour se compliquer un peu plus la tâche.

On termine en assemblant les deux demie-verrières et en n'oubliant pas la console du plafond, ainsi que les manettes de commande de puissance de richesse des moteurs et la mise en drapeaux des hélices entre les deux pare brises. On insère le compas de secours et un cadran dont les fonctions sont pour l'instant mystérieuses pour moi sur les photos. Il ne nous reste plus qu'à ajuster le tout et après mastic et ponçage.

### **Moteurs et bloc moteurs**

On assemble les pièces 13 et 24, puis 13 et 21 entre elles avec du scotch. Cela va nous permettre de bien ajuster les pièces 41 A, B, et C après les avoir percés pour mettre de vrais micro tubes pour simuler les échappements.

On place sous chaque moteur dans les pièces 21 et 24, 2 filtres à huile que l'on fabrique dans un tube rond de 4 mm car ils se voient.

Si l'on n'ouvre pas les capots, inutile de trop détaillé car on ne voit pas grand-chose, mais un minimum est indispensable.

On commence par les débarrasser de ces simulacres de tiges de culbuteurs pour les remplacer par du fil de téléphone et les fils des bougies par du fil électrique fin. On terminera la partie moteur propre par la mise en place de deux régulateurs d'hélices juste devant les tiges de culbuteurs.

Les ouïes d'évacuation d'air de refroidissement des moteurs seront aussi refaites en carte plastique très fine, celles fournies étant trop épaisses.

Les hélices ne demande pas beaucoup de travail, mais demande beaucoup d'attention, notamment le cône qu'il faut bien ajuster et rendre un peu plus pointu car il doit être peint en chrome (*alcad*) et comme on le sait c'est une peinture qui ne pardonne aucune imperfection. Pour les pales, juste un ébarbage et une peinture soigneusement appliquée font l'affaire.

## **Les ailes**

On commence par détacher les volets sur l'intrados de l'aile, car au sol, les volets sont toujours sortis de 10°.

Les volets, en deux parties, seront mastiqués et poncés pour leurs redonner le bon profil.

On assemble les deux parties des ailes on comblant le vide par une cale, ainsi que les pièces 14, 15 et 22, 23 des puits de trains (opérations 5 & 6 sur le plan de montage). On grave en creux les reliefs, toujours avec une aiguille à coudre de machine, on mastique et on ponce.

Après avoir ajusté et collé les échappements sur les pièces 21 et 24, on colle celles ci (sans les moteurs qui seront monté plus tard avec leurs capotages) sur les ailes. Là, il ne nous reste plus qu'à peindre ces deux pièces en couleur aluminium. Puis, polish de chez Alcad. Pour donner plus de profondeur à la couleur, j'ai passé un peu de poudre de graphite avec un coton tige. On fixe le tout par un léger voile de vernis, juste au dessus des filtres à huile. Il faut faire la porte et les renforts qui donne accès au compartiment moteur arrière, dans la partie puits des trains, avec de la feuille d'étain. Il ne nous reste plus qu'à détailler les lisses et cadres avec la même feuille d'étain et coller une bâche à huile moteur dans les puits de train.

## **Peintures**

Toute la maquette recevra une première couche de blanc mat. Elle a un meilleur pouvoir de couverture uniforme sur le gris de la maquette.

Pour faire ressortir discrètement les lignes de structures, je les passe au crayon graphite HB. En cas de débordement, aucun problème, un coup de gomme et c'est réparé. Il ne nous reste plus qu'à passer un voile de blanc brillant par dessus et le graphite ressort discrètement.

Pour le rouge, on fait pareil, une première couche, on passe le même crayon dans les lignes de structure et on fini par une légère couche du même rouge.

Pour les bandes noires, après un savant calcul de la règle de 3 (tu vois que ça sert le primaire, aujourd'hui ils apprennent tout cela en 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup>), j'ai pris la largeur de la bande de fuselage et la largeur de la vitre latérale gauche du poste de pilotage et en pourcentage cela me donne une bande noire de 11mm et la bande blanche intercalaire de 3mm.

Celles des ailes et de la dérive seront prise sur la planche *CARPENA* largeur de 3 mm avec le même intercalaire que pour le fuselage.

Couleurs utilisées: *Hobby Color*

Blanc Brillant H1, Mat H11, Rouge H3, Noir H77

Décalcomanies bandes noires *Carpena* : Black Filet 100.06

## **Marquage**

Version très sobre en marquage, juste un numéro tiré de la série. J'ai choisi le 16 pour N716AU

Pour faire les ombrages, le plus simple a été de superposer chiffres et lettres noires par des blanches issues des planches *CARPENA* ci-dessous.

Décalcomanies utilisées :

26mm pour l'immatriculation sur la dérive Blanc 48.44b et Noir 48.41b

15mm pour l'immatriculation sous le poste de pilotage Blanc 48.43b et Noir 48.40b

4mm pour le numéro de série sur le fuselage Blanc 48.51A et Noir DCA4838A

## **Trains d'atterrissages**

Les trains principaux, après avoir été raccourcie de 2 mm au niveau du piston (partie coulissante de l'amortisseur) pour donner un cabré plus réaliste à la maquette, n'ont besoin que d'un ébarbage. On remplace le compas d'amortisseur par une photo-découpe et ajoute deux tuyauteries de freins.

Le train avant lui demande un peu plus d'attention. Il manque le dispositif de direction, le phare d'atterrissage et une contre fiche sur la droite de la jambe principale. Le vérin de rétraction lui, sera refait en tige et micro tube de laiton.

Les structures des pneus des trains principaux sont à graver et un petit fil de cuivre sera à positionner pour simuler l'orifice de gonflage.

Sur la roue avant, on ne peut que creuser entre les rayons pour donner un peu plus de profondeur, mais n'essayait surtout pas de traverser, car les rayons ne sont pas alignés d'une face à l'autre.

Tous les trains et les jantes seront peints en alu. les pneus en noir graphite.

Les trappes des trains d'atterrissages devront perdre de l'épaisseur et le relief intérieur refait en carte plastique très fine.

## Documents de références

1	AIR FAN N°47	septembre 1982	
2	L'encyclopédie de l'aviation N° 150	Edition Atlas Février 1985	
3	P2V NEPTUNE in action N° 1068	Squadron Signal Mai 1985	
4	Pilotes de bombardier d'eau	Edition Atlas Patrick BAUDRY juillet 1992	
5	Fire bombers in action	Motor Books International 1995	
6	REPLIC N° 80	Avril 1998	
7	Wing Masters N° 28	juin 2002	